Educa Online Berlin, Décembre 2013

**Plénière d'ouverture**

**José Manuel Baroso enregistré**

OpenupEdeducation : une occasion pour les états européens de revoir leur stratégie d'enseignement. Erasmus+ Program doit y aider. Les digital skills sont importants l'EU va s'appuyer sur les compagnies et les institutions pour les développer.

Online Educa Berlin fait du très bon travail.

**Viktor Mayer-Schlönberger**

**Big data**

Première fois qu'il s'adresse à des enseignants.

Pour lui avec son co-auteur les secteurs qui vont le plus changer sont la santé et l'éducation.

Il commence sur les MOOCs. Il parle d'accès évidement mais pour lui la valeur première des MOOCs n'est pas l'accès mais les données. On va avoir avoir énormément de feedback.

Jusqu'à présent les universités recueillaient les impression des usagers mais pas d'informations sur l'utilisation, l'usage qu'on faisait des ressources.

Un exemple : Luis Von Ahnan, Mellon, Big Data entrepreneur. Duolingo. Une entreprise de traduction qui recueille des bouts de traductions d'un texte. Quand la même traduction a été donnée plusieurs fois, on la garde et la valide. Cela donne aussi une masse de donnée sur la façon dont l'anglais est appris. Il s'en sert pour construire des méthodes d'apprentissage des langues.

2,6 milliards de gigabits de données en 1987. Aujourd'hui 276 milliards. 99% de ces données sont numériques.

Faire croître autant les données change la qualité. Une photo est une photo, plein de photos, c'est un film.

Changement de paradigme.

1) MORE L'important avec beaucoup de données est que l'on peut choisir après coup de changer la focale ou l’angle de vue. On n'a pas besoin de le savoir à l'avance.

2) Messy. Si on prend des masses de données, on doit moins s'attacher à la qualité. On vise une analyse macro.

3) Correlations. Attention ! Cela ne donne pas le why, seulement le what. Mais c'est souvent suffisant. Exemples de la traduction automatique par IBM dans les années 80. On n'apprend pas les règles, on utilise les statistiques. A partir des minutes du parlement canadien (elles étaient bilingues) Pas d'amélioration de l'algorithme possible. 20 ans plus tard amélioration Google, pas d'amélioration de l'algorithme mais seulement de la quantité de données.

Les données peuvent aider à trouver quelle forme d'aide ou de soutien donne de meilleurs résultats simplement en testant. Exemple avec Andrew Ng de Coursera.

Autre exemple : l’arrière-train est aussi personnel que les empreintes digitales. Une compagnie s'en sert pour empêcher que l'on vole votre voiture.

On parle de datafication, recueillir des données pour les transformer en valeur.

Kahn Academy utilise en fait les données, ils prennent tout et s'en servent pour améliorer les exercices. C'est en  gros 15 personnes qui maintiennent les ordinateurs dont 10 qui ne font que des learning analytics.

Le Dark SIDE des big data.

Les questions de privacy

1° Si chacun voit nos erreurs, on va refuser de prendre le risque de faire des erreurs et on ne pourra plus apprendre correctement.

2° Les algorithmes prédisent  notre comportement et calculent nos aptitudes. Ils vont décider quelles études nous avons le droit de faire.

Le futur doit rester ouvert. Nous devons garder notre capacité et notre droit de choisir. Nous devons avoir la possibilité de contredire parce que nous comprenons et nous discutons.

Nous ne devons pas accepter les DATA BARONS.

Il y a une possibilité de dictature des données, un phénomène de fétichisme.

Big data

Aide à comprendre le monde, à prendre de décisions. Mais nouveaux problèmes et nouveaux dangers. Nous devons en rester les maîtres. Garder un espace pour notre irrationalité, créativité. Il faut parfois aller contre les données pour obtenir des résultats. Les data sont l'ombre de la réalité comme le dit le grand philosophe.

**Jeff Borden, VP Instruction & Academic Strategy, Pearsons**

La réalité et la perception de la réalité. Lieux communs.

Les meilleures cours d'après des études doivent être difficiles MAIS demander beaucoup de participation aux étudiants.

C'est du bullshitt. Vidéo : les bisounours chez les digital Users. Très esthétique, tout est possible. Les gens sont jeunes et beaux. Une série TV. Pas de contenu.

**Gian Pierro Petriglieri**

Can technogy help humanize leadership ?

Beaucoup de lieux communs.

L’objectif est de développer ce qui permet à une personne de créer sa propre identité.

Un leader ne se positionne pas par rapport à son travail ou son entreprise, mais par rapport à ses objectifs personnels.

**Session sur MOOCs & institutional challenges**

**Garry Matkin, University of California Irvine**

Ce qui fait le succès actuel des MOOCs: être dans le jeu !

A l’origine on a remarqué un excès d’enthousiasme mais on commence à avoir certaines désillusions (prolifération, qualité)

Ce que sont les MOOCs :

Une forme d’enseignement accessible à tous de haute qualité

Un outil important d’enseignement à distance

Le symbole d’une révolution des apprentissages

Une réponse opportune à une demande massive.

Ce que ne sont pas les MOOCs :

Pas si massifs dans l’avenir

Pas si ouverts qu’on le prétend.

Ce que seront les MOOCs :

Un standard d’enseignement supérieur

Les bases d’un partage « Low Coast » du savoir

La mise en évidence sur la recherche hors diplomation.

Eléments de stratégie institutionnelle :

Mettre en valeur et positionner les objectifs institutionnels

Etre utile aux étudiants « normaux »

Attirer de nouveaux étudiants

Permettre de faire le point sur la révolution dans les apprentissages

Donner de nouvelles opportunités aux services publics et la recherche.

**Patricia Arnold, Munich University**

Présente un exemple de MOOC en Allemagne.

Rien de neuf…

**Carlos Delgado Kloos, Université Carlos III Madrid**

Et une nouvelle forme d'enseignement en ligne est en train d'émerger : il s'agit des SPOC (small private online classes).

Le concept repose sur celui des MOOCs, ce qui le différencie est qu’il n’est ouvert qu’à un nombre limité d’étudiants et permet donc une interaction entre enseignants et étudiants.

Cela amène à changer la pédagogie et pratiquer la « flipped classroom ».

Pour un cours donnés, les données sont en lignes et l’enseignant recueille les demandes des étudiants via un forum par exemple.

Le cours proprement dit est basé sur les interrogations des étudiants et les points difficiles

D’après lui, nous entrons ainsi dans une phase post-MOOCs.

**Donald Clark, University for Industry, UK**

Pourquoi les MOOCS font-ils tourner la tête de l’enseignement supérieur traditionnel?...

Faire bouger l’offre et la demande : les MOOCs ont donné un coup de pied dans la fourmilière de frustration engendrée par l’enseignement supérieur (immobilisme, protectionnisme, coûts élevés…).

Faire bouger l’offre en-ligne et hors-ligne

Balancer entre horizontal et vertical : Nous avons les VOOKs (Vocational MOOCs), HOOKs (High School MOOCs) and AMMOCs (African MOOCs)… Les MOOCs s’installent dans les champs de la formation professionnelle et de la formation tout au long de la vie.

Plutôt que de rester cantonné sur l’axe horizontal de l’enseignement supérieur destiné aux étudiants de 18 ans, ils balancent vers ce nouvel axe vertical.

Balancer entre enseignement et apprentissage : One ne choisi pas ses enseignants à l’université, on, peut le faire avec les MOOCs.

Dans un MOOC, le centre du dispositif est l’apprenant qui choisi ce qu’il veut faire, avec qui, comment, quand et s’il veut ou non une certification.

Faire bouger l’évaluation :

Evaluation par les pairs.

Certains participent à un MOOC sans aucun intérêt pour une évaluation ou certification.

On peut choisir le moment de l’évaluation ainsi que la méthode, même en ligne (ProctorU et Pearson VUE par exemple).

Comme la « flipped-classroom », les MOOCs peuvent être une des meilleures choses qui puissent arriver à l’enseignement supérieur depuis 200 ans.

Ils peuvent encourager la montée en puissance de l’enseignement supérieur basé, non sur la chasse au diplôme, le bachotage, l’enseignement de piètre qualité, mais vers un nouveau modèle dans lequel les étudiants sont tirés vers un monde plus large et peuvent essayer et suivre des cours quand et où ils le veulent…

**Session sur les learning analytics.**

Salle pleine. Accès contingenté

**Davide Taibi Italie.**

Présentation sur la base de données de LAK associé à SOLAR.

Ils ont lancé un concoours d’applications sur les learning analitics, le LAK dataset challenge. Plusieurs applications reçues. Sujets : Analyse des données, Visualisation des données, Recherche sur les données, mise en évidence de corrélations.  Publication des résultats. Les premiers prix sont de l'analyse des publications scientifiques. Seconde édition du chalenge en 2014, deadline janvier. Lié à la LAK conférence d'Indianapolis. En juin.

Linkedup vidi compétition tools that analyse webdata.

**Erik Woning Kennisnet, Hollande.**

Learning analytics from a teacher's perspective

Expérience de gamification. Public body aux Pays-Bas. Ils travaillent sur les learning analytics. Hype train express. Les profs veulent utiliser ces techniques. Dans le contexte d'une salle de classe. Ils testent différents systèmes sur le marché et demandent leurs impressions à travers des études en ligne.

Un mode : On part d'un test de positionnement. Comparaison avec les autres enfants dans la base de données pour faire partir le programme. Un autre : la KhanAcademy.

Enquêtes qu'attendez vous des learning analytics ?

Réponse 1) savoir s'ils ont travaillé.

Réponse 2) savoir ce qui ne pose pas de problème pour se concentrer sur le reste. Réponse 3) personnaliser le travail.

Obligation de changer le mode de travail.

Expérience : il faut préciser les buts des leçons. C'est nouveau pour les professeurs. Le rapport au temps est fondamental.

Résultats et information en ligne

**Adam Black.  Pearsons (le laboratoire de recherche).**

Big data, smala data.

Using data to improves learners outcomes.

Exemple 1 : 2 méthodes on regarde quelles sont les réponses incorrectes ou le temps passé. On repère le élèves qui se trompent de façon extraordinaire ou qui passent du temps sur une question. On repère les questions le plus souvent loupées. On prépare des réponses automatiques suivant les erreurs.

On demande à des étudiants de répondre à des questions tout au long du cours. On additionne les scores, on voit les décrocheurs. On fait une analyse plus fine pour aider plus tôt.

Learning scaffoldings. On repère le long du temps comment les élèves font un exercice en ligne. La courbe est complètement différente suivant l'intérêt de l'exercice.

Types of learners. Times measures.

On repère trois types d'élèves. Rapides à répondre, temps réel, lents à répondre.

Social and collaborative learnings.

On fait un graphique des échanges. Prof au centre et entre les élèves. Graphiques différents suivant l'intérêt du cours.

ATTENTION ! on peut se tromper lourdement avec les Big data. Faire des études dans la classe pour confirmer. Small data.

**Fin de la scéance ICDE qui était en parallèle**

John Ebersole -, Excelsior College, US

An agenda for leaders

Advocacy

experimentation with delivery models

Use of secure/ valid means of assesment

Reduce the "credentialing Barrier"

**Will Swann EADTU**

Beware millenial hype about higher education

"An avalanche is comming" étude publiée cette année à lire mais à prendre avec précaution.

N'oubliez pas la capacité des universités à résister au changement. Oxford et Cambridge ont tenu précisément en ne changeant pas.

MOOCs pédagogie traditionnelle mais la vraie nouveauté est le nombre et peut-être les data.

Yves Punie et le groupe de recherche de l'EU en éducation : un scénario propose que les université qui sont très intégrés décide de casser leur activité en segments et ne s'occupent plus de tout.

Exemple : les cours sont en ligne faits par une autre université, on fait les examens.

Les universités d'élite ont compris qu'elles peuvent faire ce que les OU font depuis des années. Mais ce n'est pas vrai. Ils ont oublié la pédagogie, elles sont très sélectives alors que c'est exactement le contraire pour les OU. L'arrivée du secteur privé ne plaide pas en faveur des valeurs de public goods.

EU commission a lancé OpenUpEd, une initiative très importante qui a pour but  de changer l'éducation supérieure en Europe.

Eadtu strategy :

developp a vision for the role of open and flexible education.

Le problème est qu'il va falloir redéfinir les carrières universitaires pour donner de la valeur aux enseignants qui vont se lancer là-dedans.

**Présentation de Cengage learnings (sponsor)**

Mindtap learning and assesment tool Australien

Give you the ability to asses the students in their environment.

Présentation d'un système en réponse à une demande d'enseignant.

Textboook avec de l'enrichissement et des examens à faire pendant l'acquisition des connaissances.

Un poly couplé à du rich media. Ils font de la captation de cours et des examens.

Feedback

Mock exams, quizz,

Bespoke training: ils utilisent Kaltura qui est la même chose que Camtasia, google drive, Evernote.

Ils récupèrent des learning analytics mais pas beaucoup. Ça augmentera avec le nombre d'utilisateurs Quand l'étudiant s'est connecté, on a un le bulletin de notes..

Vendu partout à travers le monde. Très rapide à construire.

**Le soir :**

Débat autour de la motion *This house believes that MOOCS are doomed*.

Dillenbourg  Moocs : Chaque prof "Pierre c'était extraordinaire mais plus jamais ça".  50 000 students ont obtenu le certificat de l'EPFL. Le MOOC n'est pas facile.5 fois le nombre de personnes sur le campus. 1/2 MILLION d'investissement pour l'EPFL, 50 cents par certifié.

Un professeur Italien d'INSEAD MOOC conciencious objector. <<depuis quand avons nous abandonné l'idée de proposer de l'enseignement en présence de bonne qualité ?>>. Attention c'est du colonialisme qui revient. Le centre a le droit aux cours, la périphérie n'a que le droit de se battre pour avoir accès à l'enseignement. Il y a une étude d'INSEAD qui prouve que les enfants des working class n'ont pas confiance dans les institutions. Il faut les accueillir. La curiosité suffit pour classes aisées mais pas pour les moins favorisé. Les MOOCS ne travaillent pas pour la démocratisation de l'éducation.

UN membre d'EdX

Les orateurs qui sont contre les MOOCs ont tous les deux des cravates parce qu'ils sont traditionalistes. Les MOOcs donnent l'accès à l'éducation et permettent d'améliorer les education outcomes par l’analyse des données à grande échelle.

**Présentation de Catherine Mongenet**

Digital revolution is a reality. Les buts

1) Les étudiants : améliorer les résultats des étudiants digital native alors que le succès à l'université est un problème

2) Changer la pédagogie.

3) Améliorer les classements des universités.

Pourquoi ?

Améliorer l'existant. Développer des coopérations entre universités.

Position et conviction de la ministre : les universités perdent lentement leur compétitivité au niveau international.

Partager les infrastructures pour réduire les coûts.

La grande question : améliorer le succès des étudiants en utilisant les technologies numériques.

Le programme : deux piliers

1) les étudiants : informer les étudiants sur les études dans lesquels ils vont s'engager, quel sont les métiers préparés. Passer à des pédagogies nouvelles : enseignement hybride, pédagogie inversée et liaison avec les anciens élèves, le marché et la ftlv.

2) Les professeurs : nous devons renforcer le design des cours, développer des entrainements en ligne. Pour les 5 prochaines années, 500 positions pour renforcer le design et l'amélioration de la qualité des cours. Créer une reconnaissance des professeurs qui s'impliquent dans l'enseignement.

L'objectif :

Augmenter l'attractivité de la France. FTLV

Digital agenda : transformer les programmes pour utiliser les technologies.

Donc la pédagogie et les pratiques.

On construit un systèe d’information efficace qui doit travailler en relation avec le secteur public.

FUN est une partie de cet agenda numérique. Il s’agit

- d’encourager le développement d'elearning programms.

- de s'assurer que les stratégies numériques sont au coeur de la vie académique

- de construire des outils mutualisables  pour utiliser les technologies.

Fun Une plateforme pour les MOOCs. En mai dernier les universités cherchaient une solution pour les MOOCs. En juin OpenEdX était lancé et semblait la solution adaptée

Description de l’'offre de FUN.

- Explication de la variété du catalogue (institutions et contenu).

- Technology and user support, netorking and training, advertising.

- Système de correspondants dans chaque université. Deux sessions de formation ont déjà eu lieu.

1 cours en anglais offert, 1 cours sous-titré en anglais, français et allemand.

Le contenu est en développement, des universités étrangères sont invitées, des online programmes sont en préparation.

Le programme Erasmus+ est un partenariat.

**Albert-Claude Benhamou**

Présentation de ce qui s'est fait en médecine et sciences de la santé.

Il utilise Open Sankore.

Professeur de chirurgie cardiovasculaire à l'UPMC et le directeur depuis 10 ans de l'UNF3S.

Il introduit les notions :

ATAWAD any time, any where, any device

TOOCs, tutored open online courses.

L'intérêt des nouvelles technologies et des nouveaux outils pour les pays les plus pauvres.

Parle du Mali où il va travailler.

Stratégie française face aux grands aspects de l’actualité :

On favorise les ressources ouvertes.

Les MOOCs africains arrivent.

Future = Open content and community (network)

Pedagogy of FUN est bâtie sur des ressources en creative commons. C'est ouvert.

Les UNT ont préparé depuis 10 ans la création des MOOCS On parle de Pré-FUN.

Avec Grenoble on change la i-docimologie.

**Session Sur la sécurité sur internet**

**Harol Elleston** .The New security fundation UK. Il faut restaurer la confiance en internet. Une agence internationale indépendance doit assurer cette reprise de confiance. Il faut accepter qu'une certaine transparence est inévitable

**Jesus nulles Perez** (pas d’origine sur le programme, sans doute un bloggueur pas loin du hacking)

L'analyste du trafic connait la source et l'interlocuteur.

The deep web : on connait 4% d'internet. Il y a 500 fois plus caché que les robots de Google ne peuvent pas indexer. Tous les gens qui ne veulent pas que les robots les trouvent, beaucoup d'activités illégales aussi.

Si on y va, il faut un antivirus et le firewall.

The deep web is browsed by TOR (The onion network)

Tor is a free software and an open network that helps you defend against traffic analysis.

https;//[wwww.torproject.org/about/overview.html.en](http://wwww.torproject.org/about/overview.html.en)

Some content are labeled with common used tags.

Beaucoup de pornographie infantile d'enfants et de pédophilie, tags CP, PD.

**Beate Wedekind** ancienne journaliste du temps d'avant internet.

Elle sait que les gens parlaient très ouvertement aux journalistes de leur vie privée.

Il est beaucoup plus facile de parler de sa vie privée depuis internet et on trouve des choses incroyables sur le web. Parfois avec un but déterminé.

Il faut apprendre aux gens qu'ils ne doivent mettre sur le net que ce qu'ils veulent divulguer.

"Tout le monde à un secret, surtout gardez-le".

**Leonardo de Arrizabalaga y Prado**

Philosophe. C’est un peu demander à quelqu'un qui de se déshabiller. A peut être un la police ou un amant/e. La réponse n’est pas univoque.

Privacy and secrecy, Privacy is more personnel. On a le droit à la privacy, toutl e monde la dit et considère que c’est un droit. Mais quelle est l'origine de ce droit ? C'est un agreement pas une donnée naturelle.

**Petit débat** :

une intervention anonyme : il y une différence entre des information recueillies contre votre gré ou à votre insu alors que vous pouvez très bien décider de communiquer certaines informations très personnelles, à votre médecin par exemple.

L’homme de la New Security Agency, UK défend l’idée que les recherches sur ce qu'il se passe doivent avoir des garants. Concept de difficulté à imposer des choses sur internet sans le consentement de la population.

Recommandations :

éduquer les jeunes sur l'importance de la vie privée.

La vie privée doit être garantie par des accords internationaux.

En même temps, les pays et les compagnies doivent comprendre qu'ils doivent vivre dans un univers de transparence.

trust is good, control is better

Le hacking est parfois  un truc de gosses. Les compagnies devraient mieux se protéger pour qu’on n’envoie pas des gosses en prison.

**Fin de la conférence**.

**Deux ou trois exposants intéressants :**

Un système de soft skills en ligne pour apprendre le management par exemple.

Un prompteur très léger.

Pas de système de learning analytics clef en main, le labo de Pearson à examiner. Ça a l’air de bouger beaucoup chez les éditeurs de ibooks.

Plus grand-chose de nouveau sur les plateformes, mais toujours l’énorme stand blackboard.

Des systèmes de captation de cours, Ubicast était là.

Beaucoup de discussions informelles intéressantes. Les africains commencent à venir, peut-être à cause de AfricaEducaOnline.